

Oui, tout dire à sa mère, c'était son truc depuis toujours. Les vacheries qu'on lui faisait et qui la mettaient en colère, et ses bêtises à lui. Ses bêtises à lui, surtout, parce qu'il avait très vite compris que Maman pardonnait tout. C'était devenu un jeu. Quelle tête elle allait faire, cette fois ? Une tête marrante, le plus souvent, qui le faisait éclater de rire, alors elle riait aussi, ils riaient tous les deux, jusqu'à n'en plus pouvoir, jusqu'à en étouffer. Comme quand il cassait quelque chose. Maladroit comme pas deux, il cassait souvent. « Deux mains gauches dans des mouffles » disait-elle en riant, avant de l'étouffer sous ses baisers. Oui, une tête marrante, le plus souvent. Et puis parfois, une drôle de tête. Une moue d'enfant qui donnait envie de l'embrasser. Comme quand il lui avait avoué son premier baiser. Un baiser de rien du tout, même pas avec la langue, il n'était pas amoureux et elle non plus, mais il fallait que Maman le sache, il fallait lui dire, tout lui dire, toujours. Une moue bizarre, ce jour-là. Mais après, elle avait souri ; à treize ans, ça ne pouvait pas être bien sérieux. Et puis, contente sans doute aussi de voir que son bébé, tout gros et gras qu'il était, pouvait plaire aux filles. Ce n'était pas vrai, il ne plaisait à personne, et surtout pas aux filles, ce baiser, c'était un jeu, rien qu'un jeu. Après les cours, derrière l'église, une douzaine d'ados rassemblés, et pour une fois on ne l'avait pas chassé. On bandait les yeux des filles, on leur attachait les mains dans le dos, un garçon approchait,

les mains attachées aussi, et il fallait qu'elle le reconnaisse, rien qu'au baiser. La sienne l'avait reconnu tout de suite à sa démarche lourde et à son souffle court. Ils s'étaient tous moqués, mais ça, il ne l'avait pas dit à Maman. Le baiser, seulement. Comme si ç'avait été un moment romantique. Il faut bien enjoliver un peu...

*(à suivre)*